

Les registres

Le registre est un ensemble de procédés visant à susciter un effet, une émotion ou un sentiment chez le lecteur. Le registre donne au texte sa **tonalité**. Les registres peuvent se rencontrer dans tous les genres littéraires ; leurs frontières sont parfois minces.

Le registre comique : il présente une vision de la réalité qui suscite le rire.

Ses procédés : les effets de disproportion, le décalage, l'exagération, la répétition, le mélange des niveaux de langage, les jeux de mots, les allusion...

Dans le registre comique, on distingue, entre autres, **le registre satirique** qui dénonce par la moquerie les défauts d'un individu ou d'une société.

Le registre tragique suscite la terreur et la pitié devant un destin implacable qui écrase l'homme : fatalité, châtement, faute, mort sont des thèmes fréquents.

Ses procédés sont les interrogations, les interjections. Son vocabulaire est celui de la fatalité, de la mort, l'impuissance, le néant

Le registre lyrique caractérise l'expression poétique des sentiments, des états d'âmes, des sentiments, que le locuteur cherche à partager avec le lecteur. On parle de **registre élégiaque** dans un poème quand le ton est triste et plaintif.

Ses procédés sont les marques de la première personne, les phrases interrogatives, exclamatives, les interrogations oratoire, les interjections, les apostrophes ; les anaphores, les effets de rythme (binaire, ternaire...). Le vocabulaire est celui des sentiments, des émotions, de l'affectivité, du souvenir, du bonheur ou du malheur, de l'exaltation ou de la méditation, du sentiment religieux.

Le registre épique est mis en œuvre dans les récits d'actions héroïques suscitant l'exaltation du lecteur et son admiration pour le héros. Ce registre est issu de l'épopée, le récit d'exploits guerriers qui fait parfois intervenir le **merveilleux**.

Ses procédés sont les hyperboles, l'utilisation de pluriels ou de singuliers collectifs, répétitions et figures d'insistances, gradations et effets d'amplification, superlatifs. Le vocabulaire du combat, du bien contre le mal.

Le registre fantastique suscite le malaise, l'inquiétude. Il se rencontre dans les récits centrés dans l'intrusion d'éléments inexplicables et inquiétants dans la vie réelle.

Ses procédés sont : les effets d'attente et de tension, les interrogations, les exclamations, les phrases inachevées, les gradations, l'emploi fréquent de la focalisation interne et de la première personne. Le vocabulaire est celui des perceptions, de l'incertitude, de la conscience et de l'inconscient, de la nuit, de la peur...

Le registre polémique suscite l'indignation. Il est utilisé lorsqu'on cherche à convaincre en attaquant des idées adverses en provoquant et, au besoin, en ridiculisant l'adversaire.

Ses procédés sont les apostrophes, les fausses interrogations, le lexique dévalorisant, les connotations péjoratives, les reprises parodiques, des mots de l'adversaire, l'ironie, les exagérations.

Le registre pathétique suscite la pitié. Il se caractérise par l'expression de la tristesse et de la douleur.

Ses procédés sont les hyperboles, les interjections, les exclamatives, les commentaires redoublants l'émotion. Le vocabulaire est celui des émotions, des sensations, de l'affectivité, de la souffrance, les adjectifs appréciatifs.

Le registre épideictique est celui de l'éloge et du blâme. Il suscite l'admiration dans le cas de l'éloge, le dégoût dans le cas du blâme. Dans le cas de l'éloge, on parle aussi de **registre laudatif**.